

Après avoir développé succinctement le sujet 'Prophètes et Apôtres aujourd'hui?', nous proposons une approche du sujet particulier concernant le prophète Amos venu du sud, de Judée, face au prêtre Amatsia dans le royaume du nord. Comme "... Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles " (1Cor.10.11) et "... tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction..." (Ro.15.4), parmi tous les enseignements possibles, relevons et méditons pour ce qui peut nous concerner, cet affrontement entre Amos et Amatsia.

Note : Les informations sont principalement tirées des Nouveau Dictionnaire Biblique et Nouveau Commentaire Biblique (éd. Emmaüs), et de la Bible Annotée de Neuchâtel.



### Amatsia

" 10 Alors Amatsia, prêtre de Béthel, envoya un message à Jéroboam, roi d'Israël, pour lui dire : Amos conspire contre toi dans le royaume d'Israël, et le pays ne saurait tolérer plus longtemps tous ses discours. 11 Voici, en effet, ce que déclare Amos : « Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera déporté loin de sa patrie. » 12 Puis Amatsia dit à Amos : **Va-t'en, prophète, enfuis-toi au pays de Juda ! Là-bas tu pourras gagner ton pain en prophétisant.** 13 **Mais ne recommence pas à prophétiser à Béthel, car ici, c'est un sanctuaire du roi, c'est un temple du royaume.**

14 Amos répondit à Amatsia : Je ne suis pas un prophète de métier et je ne fais pas partie d'une confrérie de prophètes. Je gagne ma vie en gardant des bœufs et en incisant les fruits des sycomores. 15 Mais l'Éternel m'a pris de derrière le troupeau et il m'a dit : « Va prophétiser à Israël, mon peuple. 16 Maintenant, écoute ce que te dit l'Éternel : Tu me dis de ne plus prophétiser contre Israël, et de ne plus parler contre les descendants d'Isaac. 17 C'est pourquoi l'Éternel te dit ceci : « Ta femme se prostituera en pleine ville, tes fils, tes filles tomberont par l'épée, tes champs seront partagés au cordeau. Toi-même tu mourras sur une terre impure ; la population d'Israël va être déportée bien loin de son pays. " (Amos 7)



Parmi les prophètes dont des écrits sont intégrés dans le ‘Tanach’ (Ancien Testament), Amos, originaire de Juda au Sud, a accompli sa mission dans le territoire israélite du Nord, tout comme son contemporain qui l’a suivi, Osée, lui probablement originaire du Nord, comme le fut un autre contemporain, Jonas, au ministère très particulier. Nous nous situons environ dans les années -790/740.

*« Amos, dont le nom signifie ‘fardeau ; porteur de fardeau’, habitait Teqoa dans la tribu de Juda, à près de 10 km au Sud de Bethléhem (Am.1.1). Il était de condition modeste. C’était un bouvier ; un de ces nombreux bergers ayant leur foyer à Teqoa, mais passant sans doute leur existence dans le désert qui s’étend à l’Est du village, vers la mer Morte. Il élevait et gardait les moutons. Il trouva plus loin un humble emploi dans les plantations de sycomores (1.1; 7.14, 15), en quelque endroit abrité de cette contrée sauvage, vers la plaine du littoral. Il amena des brebis, ou des peaux et de la laine en Egypte et à Damas. Sa connaissance de ces lieux éloignés et de ce qui s’y passait semble le prouver. »*

Il était donc un homme simple, nous pourrions dire aujourd’hui un ouvrier de condition modeste, survenant à ses besoins. Et sur direction divine, prophète (occasionnel ?) en Israël.

Bien qu’habitant de Juda, il fut appelé à prophétiser dans le royaume des 10 tribus. Il apparut donc à Béthel, où se trouvaient alors le **sanctuaire royal** et un palais. L’un des 2 veaux d’or érigés par Jéroboam pour être adorés existait encore en ce lieu (8.14 ; Os.8.5, 6 ; 10.5).

Il est arrivé dans un temps de grande prospérité, Israël n’étant plus opprimé par ses voisins, par les Syriens vaincus par les Assyriens, ni par ces derniers déjà sur leur déclin, ni par les Egyptiens divisés entre eux. Le commerce et l’économie étaient très florissants, la richesse s’accroissait en période de paix semblant annoncer un avenir serein.

Mais..., ce peuple, gouvernants et religieux compris, vivait dans une profonde idolâtrie,

Alors apparaît l’avertisseur, le prophète Amos.

Certains titres et sous-titres de son livre nous informent :

- Le châtement de la corruption
- L’endurcissement d’Israël
- La religion illusoire
- les oreilles bouchées
- Tournez-vous vers l’Eternel
- Elégie funèbre
- Cherchez l’Eternel et vous vivrez
- Injustices
- Contre l’assurance illusoire
- Le culte formaliste
- Luxe et insouciance
- Samarie sera détruite

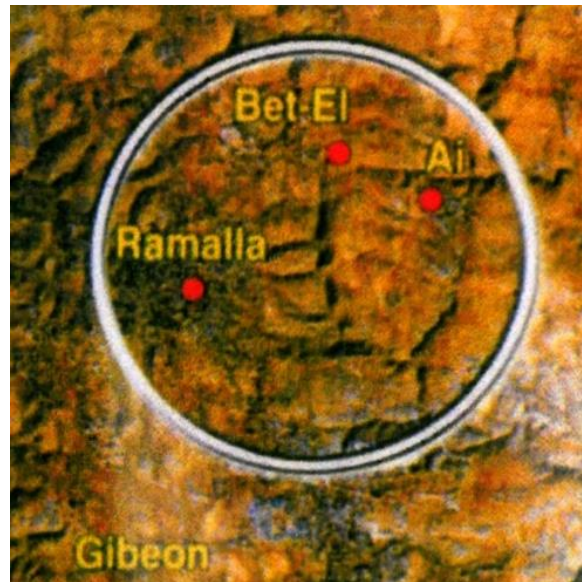
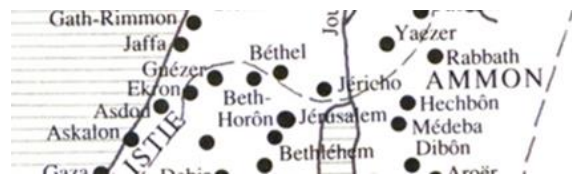
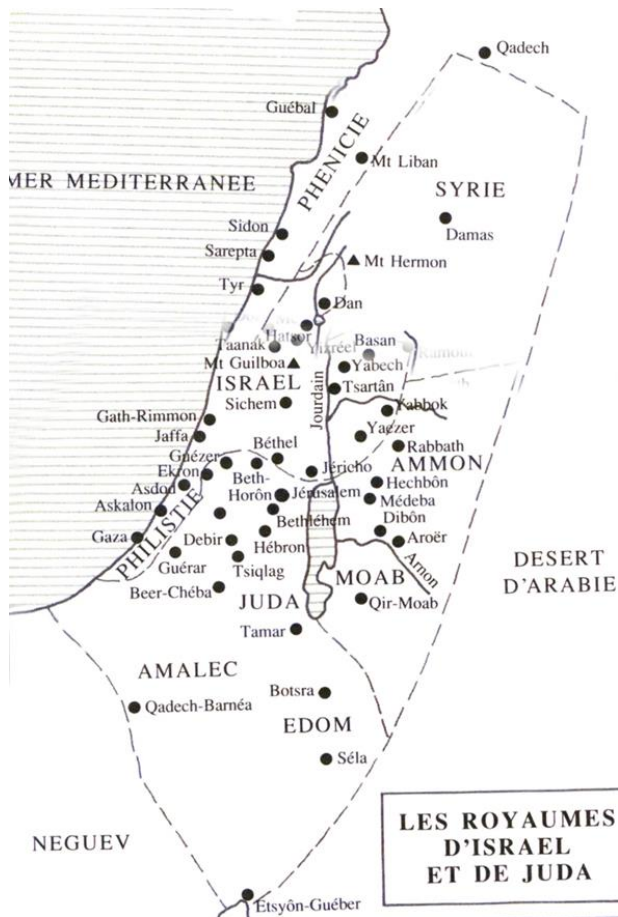
Nous trouvons donc Pêle-mêle des constatations, états des lieux, et appels divins.

Puis vient le chapitre 7 et ses versets 10-17 cités en entête.

### **Avant d’aller plus loin, rappelons ce que représente Béthel**

*Béthel (en hébreu : בֵּית-אֵל = litt. “Maison de Dieu”) est une localité des hautes terres du pays de Canaan (fouilles archéologiques). Ce lieu se trouverait à 10 km au nord de Jérusalem, dans la région historique de l’ancienne Samarie (nord de la Cisjordanie actuelle). Il est identifié par certains au village palestinien de Beitin (en) et à la colonie israélienne de Beit El par d’autres.*

*Béthel est lié dans la Bible au passage des patriarches Abraham et Jacob sur ce lieu : Abraham y construit un autel, tandis que Jacob s’y endort et rêve de l’échelle de Jacob, une échelle parcourue par des anges qui s’élève jusqu’au ciel.*



L'Arche d'alliance y réside plus tard à l'époque des Juges d'Israël et Samuel y tient sa cour de justice. Selon le Premier Livre des Rois, le roi d'Israël Jéroboam 1<sup>er</sup> y fait ériger un veau d'or en tant que représentation idolâtrique de la divinité.

Ce fut l'un des principaux sanctuaires des israélites du royaume d'Israël, ou royaume de Samarie, ce qui suscita la vive critique des partisans d'une centralisation du culte au Temple de Jérusalem.

« Avant que Jacob ne nomme Béthel, le lieu s'appelait Louz », dit le texte hébreu (Oulam Louz). Du coup, il est nommé Oulammaus en Gn 28.19 dans le codex Alexandrinus. Et c'est sous ce nom qu'apparaît en Luc 24.13, dans le codex Bezae, le village vers lequel se dirigent les deux compagnons d'Emmaüs qui, selon les Évangiles chrétiens, ont quittés Jérusalem et le soir venu rencontrent Jésus après sa Résurrection. »

### Historique de Béthel

« Lors de son entrée en Canaan, et plus tard, Abraham dressa sa tente à proximité de Béthel (Gn.13.3). Les Cananéens appelaient la ville Louz. Jacob la nomma Béthel, à cause de la vision qu'il y reçut, le lieu très proche de Louz, où il dormit une nuit sur le sol ; il érigea une pierre pour en marquer l'emplacement (Gn.28.19ss ; 31.13). Les 2 villes étaient distinctes (Jos.16.2), mais le nom de Béthel supplanta bientôt celui de Louz pour désigner toute l'agglomération. A son retour de Paddan-Ararn, Jacob alla à Béthel, bâtit un autel, et confirma le nom donné à ce lieu (Gn.35.1-15 ; Os.12.5). Les habitants de cette ville aidèrent ceux d'Aï lors de la seconde bataille contre Josué (Jos. 8.9, 12, 17). Plus tard Josué et les Israélites s'emparèrent de Béthel et tuèrent son roi (12.9, 16). La ville fut attribuée à Benjamin ; elle se trouvait sur la ligne de démarcation entre cette tribu et celle d'Ephraïm (Jos.16.2 ; 18.13,22). Les hommes d'Ephraïm y entrèrent et passèrent ses habitants cananéens au fil de l'épée, lors de l'installation dans les territoires récemment conquis (Jug.1.22-25) ; la ville finalement demeura en fait propriété des Ephraïmites (1Chr.7.28).

Quand les Israélites se rassemblèrent à Mitspa, près de Guibea, pour combattre contre Benjamin, l'arche y fut amenée de Silo, distant, de 29 km. ; de Mitspa on transporta l'arche à env. 13 km. à Béthel (Jug.20.1, 27). Les hommes d'Israël s'y rendaient afin de consulter l'Eternel ; ils y bâtirent un autel provisoire et y offrirent des sacrifices (v.18, 26). A la fin de la guerre, ils revinrent à Béthel, se présentèrent devant l'Eternel, construisirent un nouvel autel ou réparèrent l'ancien, et offrirent des holocaustes (21.2-4). Quand il n'y eut plus de service sacerdotal à Silo, à cause de la perte et du retrait de l'arche, Béthel fut l'un des lieux où Samuel jugea Israël ; les hommes y présentaient leurs offrandes à Dieu (1S.7.16 ; 10.3). Jéroboam y plaça l'un de ses veaux (1R.12.29-33) et Béthel devint un grand centre d'idolâtrie (1R.13.1-32 ; 2R.10.29). Abiya s'en empara et s'y maintint temporairement (2 chr.13.19). Elie s'y rendit (2R.2.1-3) ; de Béthel encore sortirent les jeunes garçons qui se moquèrent d'Elisée (23-24). Les prophètes dénoncèrent les cultes idolâtres qui s'y pratiquaient (Jr.48.13 ; Os.10.15 ; Am.3.14 ; 4.4 ; 5.5, 6) ; ils l'appelaient Beth-Aven, maison de rien (Os.4.15 ; 5.8 ; 10.5). Amos, à cause de sa prédication audacieuse fut en danger à Béthel (Am.7.10-13). Josias abattit ses autels et ses hauts lieux ; il brûla, selon la prédiction, les os enlevés aux sépulcres des prêtres (2R.23.4, 15-20). Quelques habitants de Béthel revinrent de Babylone avec Zorobabel (Esd.2.28 ; Néh. 7.32) ; cette ville retourna alors aux Benjamites (11.31). A l'époque des Maccabées, le Syrien Bacchides la fortifia (1Macc.9.50). Vespasien, qui plus tard devint empereur, s'en empara lors de la guerre des Juifs (Guerre 4.9.9). Les ruines de cette ville, appelée Beïtîn, se trouvent sur la ligne de partage des eaux palestiniennes, à 18 km. au N. de Jérusalem. Ces ruines sont au sommet d'une colline s'inclinant vers le S.-E. ; elles recouvrent environ 160 ares. Une chaîne de collines va vers le S.-E., (cf.1S.13.2). Dans la vallée, à l'Ouest, il y a un réservoir démantelé, mesurant à peu près 95 m. de long et 65 m. de large ; l'eau vive coule là en 2 ruisseaux ; à proximité il y en a 2 autres. Des sépulcres sont taillés dans une paroi de rochers peu élevés. La pierre grise ou le calcaire blanc dominant dans cette région, où l'on trouve très peu de terre végétale. Le site, couvrant à peu près 2 hectares, a été fouillé en 1934, 1954, 1957 et 1960 par W. F. Albright et J. L. Kelso. A partir du B. M., env. 2000 ans av. J.-C. ; Béthel était occupée de façon continue et les bâtiments en pierres taillées sont les meilleurs que l'on ait trouvés de cette époque en Palestine. Sa position unique, au carrefour des routes de Jéricho à la Méditerranée et de Jérusalem à Sichem, la faisait prospérer. Les vestiges de la ville montrent que celle-ci, riche et florissante à l'époque cananéenne, s'appauvrit après la conquête israélite (maisons mal construites, poteries mal façonnées). Béthel fut plusieurs fois incendiée au cours de son histoire, dont 2 fois au 12<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'une des dates proposées pour la conquête. Mais Josué ne l'avait pas brûlée (Jos.11.13) ; peut-être que les Cananéens le firent quand ils reprirent leur ville aux Israélites, avant une deuxième destruction par les Ephraïmites (Jug.1.22-26). En particulier par des fouilles entreprises en 1934 sous la direction du prof. Albright, on a trouvé des précisions et des confirmations très intéressantes. Il semble que Béthel commença à être occupée au XXI<sup>e</sup> s. av. J.-C. On a découvert des restes bien préservés d'un rempart datant du XVI<sup>e</sup> s. La ville subit de graves destructions au début du XIV<sup>e</sup> s. puis au XIII<sup>e</sup> s. et l'on a discuté pour savoir si elles ne coïncidaient pas avec l'invasion des Israélites en Canaan, et avec le sac de la ville par les Ephraïmites. »

Béthel fut donc un lieu biblique important pour Israël du temps des patriarches, et aussi après l'entrée des Israélites en Canaan. Elle fut un temps une résidence de l'Arche sainte. La suite fut bien différente... Elle devint la capitale du 'Royaume du Nord' après la scission avec celle du Sud appelé Juda, et devint très idolâtre, ce à quoi, sans vouloir rivaliser, Juda l'égalait. Relevons que pour les deux Royaumes les titres cités ci-dessus représentent une bonne partie des interventions des prophètes : états des lieux et avertissements.

Finalement, les deux royaumes connurent la déportation, et la dispersion en particulier pour Israël. Juda connu particulièrement la dispersion à partir de l'an 70 de notre ère. La résilience de l'Israël que nous connaissons est un sujet eschatologique important, mais ne concernant pas notre présent sujet. Quoique..., apparemment du moins, et tout autant ce que nous appelons l'église-ecclésiastique. Le sujet 'jugements' restant toujours d'actualité, il est permanent dans les Écritures, tenons-en compte.

Nous avons déjà écrit qu'Israël n'est pas un peuple saint, mais le peuple du Saint, et il le reste. La terre d'Israël n'est pas sainte, mais la terre du Saint, et elle le reste ; Il la confie à qui Il veut, que cela déplaît à certains, à beaucoup, ça ne change rien. Ainsi donc, qu'on la nomme Samarie, Palestine, Cisjordanie ne change rien au regard d'Élohîm pour qui toute la terre de la promesse est Israël et le restera jusqu'à la fin de ce monde.

## Réaction

En ce temps, « le peuple d'Israël interprétait la prospérité dont il jouissait comme un signe de la protection et de la faveur divines. Or, Dieu ne pouvait pas approuver les injustices qui résultaient de cet afflux de richesses : seuls les riches en profitaient et vivaient dans le luxe, les pauvres étaient exploités et s'appauvrirent encore plus, la classe moyenne disparaissait. Avec la richesse, les vices se développaient : l'immoralité, l'alcoolisme, les sacrilèges. »

Comment ne pourrions-nous pas discerner des similarités avec les réalités d'aujourd'hui, même si, ou d'autant plus qu'il est question de 'grand reset'<sup>1</sup> ?

« Dans son message, Amos devait rappeler la bonté de Dieu à l'égard d'Israël (2.4, 10 ; 9.7), ce qui entraînait une grande responsabilité de la part de ce peuple (4.4 ; 5.21). Il était chargé de ramener le peuple à Dieu, de lui demander fidélité à l'alliance et à la Loi, sinon le jugement s'abattra sur lui (5.27; 6.14; 7.10-17). C'est le dernier avertissement adressé au royaume du nord avant la chute de Samarie. »

Nous ne savons pas comment décrire en pratique le ministère de l'homme de Judée, Amos, à Béthel, en Israël, qui semble avoir connu un temps où il put parler avec liberté et fidélité contre les péchés du roi et du peuple. Mais nous pouvons comprendre l'irritation de certains auditeurs locaux en l'entendant proclamer, entre autres :

" 16 C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, le Dieu des armées, le Seigneur ; dans toutes les places on se lamentera, dans toutes les rues on dira : Hélas ! hélas ! On appellera le laboureur au deuil, et aux lamentations ceux qui disent des plaintes. 17 Dans toutes les vignes on se lamentera, lorsque je passerai au milieu de toi, dit l'Eternel.

18 Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Eternel ! Qu'attendez-vous du jour de l'Eternel ? Il sera ténèbres et non lumière. 19 Vous serez comme un homme qui fuit devant un lion et que rencontre un ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un serpent. 20 Le jour de l'Eternel n'est-il pas ténèbres et non lumière ? N'est-il pas obscur et sans éclat ?

21 Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. 22 Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir ; et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas. 23 Eloigne de moi le bruit de tes cantiques ; Je n'écoute pas le son de tes luths. 24 Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit.

25 M'avez-vous fait des sacrifices et des offrandes pendant les quarante années du désert, maison d'Israël ?... 26 Emportez donc la tente de votre roi, le piédestal de vos idoles, l'étoile de votre Dieu que vous vous êtes fabriqué !

27 Et je vous emmènerai captifs au-delà de Damas, dit l'Eternel, dont le nom est le Dieu des armées." (Amos 5)

C'est Amatsia qui réagit, certainement en meneur.

Amatsia était un prêtre idolâtre de la Béthel idolâtre, adorateur d'un veau d'or. Il informa, si besoin était, le roi Jéroboam II que selon lui, dans son propre royaume, Amos conspirait contre le roi et le royaume. (Arn.7.10).

---

<sup>1</sup> Réinitialisation, Nouvel Ordre Mondial.

« Les causes de son hostilité contre Amos sont faciles à comprendre ; lui, qui n'avait d'autre appui pour son sacerdoce que l'autorité du roi, il se sentait humilié par l'intrépidité avec laquelle le prophète reprenait et menaçait au nom et en la force de Dieu seul, et il ne pouvait laisser attaquer l'autorité du roi dont il tenait sa charge, sans recourir aux mesures civiles propres à faire cesser un tel abus. Il commence donc par faire avertir Jéroboam. Nous ne savons si celui-ci donna suite à cette dénonciation. Dans ce cas, le départ aurait sans doute suivi le décret d'expulsion, et l'on pourrait supposer que les discours suivants ont été prononcés en Juda. Mais il n'est fait allusion à aucune mesure semblable. Il est donc possible que Jéroboam ait envisagé cette affaire comme ne méritant aucune attention et que, malgré l'ordre intimé au prophète dans ce qui suit par Amatsia lui-même, il ait continué encore pendant un certain temps son ministère à Béthel. »

Il apparaît qu'en provoquant l'affrontement et en intimant des ordres à Amos Amatsia est dans la production d'initiatives personnelles, qui ne sont pas sans intérêts personnels.

" 12 *Va-t'en, prophète, enfuis-toi au pays de Juda ! Là-bas tu pourras gagner ton pain en prophétisant.* 13 *Mais ne recommence pas à prophétiser à Béthel, car ici, c'est un sanctuaire du roi, c'est un temple du royaume.* "

Amatsia est prêtre de qui, au-delà du veau d'or ?

Quel est son dieu, que nous écrivons volontairement sans majuscule ?

Cette question pourrait concerner de nombreux religieux, de toutes religions, et tout autant concernant de nombreux individus que par une expression courante nous appelons 'Monsieur, Madame, tout le monde', qui réfléchissent personnellement, on non, se laissant influencer aveuglément !

Nous pourrions épiloguer ici sur les thèmes : manipulations, et selon l'expression d'actualité : conspirations, conspirationnistes, même concernant certains qui sont en réalités, avec de saines réflexions et bien informées, des 'lanceurs d'alertes'.

Mais avec Amatsia, nous sommes dans un autre contexte humain, historique, religieux principalement. Mais comme Amos n'est pas dans le religieusement, et disons même politiquement correct, et comme le frère prophète est du sud, la solution souhaitable la plus expéditive est : « va-t'en ! »

Amos ne se trouve pas à Béthel à titre de déplacement professionnel, ni touristique, ni autres possibles. Il est envoyé à titre de prophète, de 'porte-parole' d'Élohîm, avec un message d'avertissement, de repentance, de réformes religieuse et morale. Mais Iashoua n'est pas encore venu dire aux humains " 5 *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* 6 *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* 7 *Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez d'en-haut.* " (Jean 3) Pour qui veut bien !

Sois prophète, mais pas ici, va-t'en ! Va gagner ta vie chez toi... Laisse-nous tranquilles !

Tranquilles ? À voir ! Qui vivra verra, dit-on ! Ceux qui ont vécu n'ont pas seulement vu, mais subi, ce que peut représenter le prix du péché, de la désobéissance au Créateur.

Mais être prophète n'est pas une profession, comme apôtre, évangéliste, pasteur, enseignant, bibliquement du moins... Bien que toutes ces personnes ne vivent pas que 'd'amour et d'eau fraîche', mais cela est un autre sujet, bien qu'important.

En déclarant que Béthel " *c'est un sanctuaire du roi, c'est un temple du royaume* ", nous redemandons : qui sert, adore le prêtre Amatsia ? Sa religion est-elle politique, idéologique ? Question toujours actuelle dans ce monde actuel... Même concernant des religieux et religions.

Que doit être le et les messages que les prophètes doivent transmettre aujourd'hui ?

Amos fut appelé et envoyé par Élohîm au sein d'un peuple qui, bien que descendant d'Abraham, Isaac et Jacob, était divisé, séparé par moitié de lui-même.

Mais aujourd'hui ?

Aujourd'hui, nous aurions bien besoin de prophètes pour le monde en général, pour les nations, pour les régions, localement, aussi comme une toile d'araignée, autre qu'internet, bien que celui-ci puisse être utilisé utilement, avec discernement pour les auditeurs.

Personnellement nous prions régulièrement que notre Seigneur suscite les ministères dans la qéhyillah 'Église fidèle', pour elle-même intérieurement, et extérieurement pour le monde, qu'il écoute ou qu'il n'écoute pas.

Spécifiquement pour la qéhyillah, nous l'avons déjà écrit à plusieurs reprises dans ce blog, mais osons le répéter vu son importance pour les disciples de Iashoua vivant au sein de ce monde corrompu et corrupteur, provocateur envers le Créateur en votant des lois instituant officiellement la pratique du péché qu'il est interdit de contester au nom de la laïcité érigée en religion profane et des dites valeurs européennes, allant même à broyer des bébés bien formés dans les seins de leurs mères.

Et aussi en imposant des pratiques injustifiées mais en apprenant, plus exactement en préparant les peuples à accepter des soumissions arbitraires, infondées, injustifiées, même autocratiques, dictatoriales, tyranniques pour établir une mondialisation féodalement anti-christique.

Spécifiquement pour la qéhyillah d'aujourd'hui, sans oublier Israël, nous prions que le Seigneur suscite " *des fils d'Issacar, ayant l'intelligence des temps pour savoir ce qu'Israël devait faire*".

Nous ignorons comment fonctionnaient les 'fils d'Issacar' au sein d'Israël non encore divisé, et quels effets étaient engendrés, mais nous savons comment ont été reçus bien des prophètes, ce qui nous permet de conclure que la vie de prophète n'était pas, aussi au présent, une sinécure. Et donc parmi les anciens, Amos face à Amatsia le prêtre.

La réponse d'Amos est simple et digne, empreinte d'humilité et de simplicité, rappelons le texte :

*" 14 Amos répondit à Amatsia : Je ne suis pas un prophète de métier et je ne fais pas partie d'une confrérie de prophètes. Je gagne ma vie en gardant des bœufs et en incisant les fruits des sycomores. 15 Mais l'Éternel m'a pris de derrière le troupeau et il m'a dit : « Va prophétiser à Israël, mon peuple. 16 Maintenant, écoute ce que te dit l'Éternel : Tu me dis de ne plus prophétiser contre Israël, et de ne plus parler contre les descendants d'Isaac. 17 C'est pourquoi l'Éternel te dit ceci : « Ta femme se prostituera en pleine ville, tes fils, tes filles tomberont par l'épée, tes champs seront partagés au cordeau. Toi-même tu mourras sur une terre impure ; la population d'Israël va être déportée bien loin de son pays. " (Amos 7)*

Et il n'est plus question de cet Amatsia, prêtre d'un veau d'or en Israël, peuple aimé d'Élohîm, mais idolâtre, ce qui n'est pas sans conséquences.

Des similitudes se trouvent en Jérémie 28.15-17 ; 29.21-23.

Si nous avons intitulé cette réflexion 'Amatsia', c'est que ce personnage est représentatif de beaucoup d'opposants aux prophètes de tous les temps, suscités et établis par Élohîm. Au présent comme au passé, et aussi au futur, comme ce sera le cas avec les '2 Témoins de l'Apocalypse' et ceux qui œuvreront de par le monde en cette période. Soyons vigilants !

*" Or, tout ce qui a été écrit d'avance s'a été pour notre instruction,  
afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures,  
nous possédions l'espérance. " (Rq.15.4)*

*" Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples,  
et elles ont été écrites pour notre instruction,  
à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. « (1Cor.10.11)*

## Annexe

Examiner ce que représente, exige même, le ministère de prophète représenterait une étude biblique minutieuse, comme bien d'autres, aux multiples ramifications. Retenons ici ces quelques lignes :

« 5. L'autorité du prophète, c'est à dire la force de pénétration de sa parole, dépend de son *mode de vie* : *il faut qu'il soit entièrement séparé de ce qu'il critique*. Son autorité dépend aussi du *degré d'intimité réelle qu'il entretient avec le Dieu de vérité* (1Corinthiens 2.12). Vraisemblablement, c'est dans la *solitude* qu'il posera ses actes d'obéissance les plus radicaux ; mais le prophète n'en est pas moins un homme inséré dans une communauté, inséré dans le Corps. Il n'y a là nulle idéalisation. Le prophète lui-même se fait souvent critiquer par les autres, et c'est ce qu'il désire. Un « prophète » qui préfère rester isolé, qui ne se frotte pas aux autres, ou qui est entouré par du « personnel » qui le flatte et aime être flatté en retour est sans doute un faux prophète ; ou alors il est en passe de le devenir.

...

12. Quoique le pays ne puisse supporter tout ce qu'il dit (Amos 7.10), il ne se relâche pas, ne recule pas. Il n'est pas mercenaire, il ne se laisse pas séduire pour « être dans le vent ». Il fuit les distinctions et les honneurs des hommes. Scrupuleux, il s'abstient toujours d'utiliser sa situation pour obtenir un avantage personnel (1 Samuel 12.3-5). Naturellement surnaturel, il n'a rien d'affecté, il est normal, sans rien de séducteur dans son apparence et son comportement. Il dédaigne ce qui est spectaculaire, sensationnel, ou bizarre, car il désire avant toutes choses attirer les hommes vers Dieu et non vers lui-même. »

<https://michelledastier.com/vocation-du-prophete-et-tache-prophetique-par-arthur-katz/#more-53537>

Face aux écrits toujours actuels des prophètes anciens,  
Examinons ceux des prophètes actuels,  
Et comme il est écrit :

***" Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon "***  
(1The.5.21)

Et aussi : Sortons de notre Égypte, nom pluriel en Hébreu, qui signifie :  
Les 2 enfermements ou les 2 angoisses, intérieures et extérieures.

***" Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement "***  
(Hé.13.8)

***" ... selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement  
et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus "***  
(Ro.9.33)

***" Quiconque croit en lui ne sera point confus "***  
(Ro.10.11)

## Annexe 2

Alors que nous allions déposer cette réflexion sur le blog, nous remarquons que ‘Le Guide 1/2022’ de la ‘Ligue Pour le Lecture de la Bible’ comporte des méditations sur le livre d’Amos. L’introduction signée Pascal Bittner et les méditations sur les chapitres 1et 7 signée Luc Réaux correspondent parfaitement à notre propre travail, et méritent de figurer ici en complément :

« AMOS

### **Introduction**

*Où est passé la justice ?*

*Qu'est-ce qui pousse Amos, un éleveur et producteur de fruits, à quitter son petit village de Tekoa, au sud de Jérusalem, pour devenir porte-parole de Dieu en Israël, dans le royaume du Nord ? Son tandem avec le Seigneur : Dieu lui a confié la mission d'éveiller la conscience des Israélites et de les avertir des malheurs qui vont les frapper.*

*Nous sommes dans la deuxième moitié du règne de Jéroboam II, entre 760 et 755 av. J.C, une période de prospérité économique et politique. Israël, toujours séparé de Juda, vit en paix et reconquiert même la ville de Damas.*

*Mais un mal caché et profond gangrène la société israélite. Utilisant deux poids, deux mesures en toute impunité, les marchands tirent des profits honteux de leur commerce. Corruption, usure et pots-de-vin sont monnaie courante. Les Israélites les plus riches affichent leur réussite sociale en offrant de magnifiques festins dans leurs somptueuses maisons, tandis que les plus misérables meurent de faim à leur porte. Le pire, c'est que, pour sauver les apparences, on offre de beaux chants et de grands sacrifices à Béthel ou à Guilgal, lieux de pèlerinage à la mode. »*

(Pascal Bittner)

### **« POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE**

*La société du temps d'Amos n'a-t-elle pas quelques points communs avec la nôtre ? Voyons comment les paroles et les visions d'Amos rabattent l'orgueil humain déplacé, l'hypocrisie et l'indifférence devant les ... injustices sociales. »*

\*\*\*\*\*

### **Amos 1.1 - 2.3**

#### **« Récidives**

*L'Éternel ne prononce pas un jugement sans en avoir délibéré, sans avoir soigneusement établi les faits, sans avoir averti le coupable pour qu'il change de comportement. Il peut même associer un confident à sa délibération<sup>1</sup>. Ainsi, Moïse a parfois pu infléchir l'imminence du jugement de Dieu en s'appuyant sur la révélation du nom de l'Éternel - un Dieu de grâce et de compassion, lent à la colère, riche en bonté et en vérité<sup>2</sup>. Au moment où Amos prophétise, toutes les voies de recours sont épuisées, de sorte que Dieu ne revient pas sur sa décision (2.1). Trois crimes et même quatre, ce ne peut pas être un accident, c'est une habitude ancrée qui tend à se perpétuer et à s'amplifier.*

#### **Crime odieux**

*De quoi sont coupables les six nations incriminées ? Elles ont fait preuve de violence et de cruauté entre elles et parfois en leur propre sein. Édom a profité des esclaves fournis par Gaza et par Tyr. De son côté, Tyr a trahi ses alliances, les ennemis d'aujourd'hui étant les complices d'hier. Édom, quant à lui, a étouffé sa compassion. Même s'il a perçu l'inhumanité de ses actions, il a sciemment privilégié ses intérêts.*

### **Le feu purificateur**

*Ceux qui tiennent le sceptre sont les premiers punis. Leurs palais, qui font leur sécurité, leur richesse et leur gloire, tous les signes tapageurs du pouvoir sont détruits. Les princes disparaîtront de la scène internationale qu'ils ont transformée en champ de bataille. Que le jugement (ou le « rugissement », 1.2) de Dieu se traduise par un tremblement de terre, par l'irruption de chevaux de guerre ou par l'ardeur du soleil, il n'est que l'exécution d'une décision de justice prise dans les cieux par l'Éternel.*

*1) Gn18.17 ; 2Nb14.11-23 ; 3Gn 9.5-6*

### **Remarque**

*Amos ne précise pas qu'Israël fait partie des victimes de ses voisins. Qu'importe ! Depuis l'alliance avec Noé, Dieu se déclare justicier du sang répandu injustement sur toute la surface de la terre<sup>3</sup>. En annonçant ces choses deux ans avant le tremblement de terre, Amos est plus crédible que ceux qui crient au jugement de Dieu quand la catastrophe s'est déjà produite. »*

\*\*\*

### **Amos 7.1-8.3**

#### **« UN INTERCESSEUR MIS EN ACCUSATION**

*Témoin de deux visions annonçant famine et sécheresse, Amos intercède en faveur d'Israël. Deux fois il obtient le pardon demandé. Puis il est témoin de deux autres visions, le niveau d'étain et la corbeille des derniers fruits (8.1). En questionnant Amos, le Seigneur Dieu coupe court à toute nouvelle intercession. Amos n'est donc pas un déçu cherchant vengeance, il ne nourrit aucune rancœur. Bien au contraire, il a plaidé pour Israël, mais le Seigneur lui impose un lourd message. Amos est prophète parce que le Seigneur le contraint à parler en son nom. Amatsia, prêtre de Béthel, menacé par la prophétie, récuse Amos. Il en fait un agent de Juda (12), l'accuse auprès de Jéroboam de conspirer contre sa royauté. Plein de mépris, il l'assimile aux pseudo-prophètes qui ne cherchent que gîte et couvert, puis l'expulse de Béthel. Mais Amos n'est pas un de ces prophètes mercenaires. Éleveur et cultivateur, indépendamment de sa propre volonté, le voici confronté à l'irréfusable appel du Seigneur : « Va, parle en prophète à Israël » (15). Personne ne le détournera de sa vocation. La violence d'Amatsia justifie le jugement sans appel prononcé sur lui (17). C'est la fin de la saison des fruits (8.1). En clair : la patience divine s'arrête là. Le silence s'impose (8.3).*

### **Suivre Jésus**

*Ainsi accusé, Amos annonce Jésus lui aussi accusé, accusé de chasser les démons par Bézéboul (Mt 12.24), accusé de sédition contre César (Luc 11.15-19).*

*Il est écrit : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi » (Mt 5.11).*

### **En pratique**

*Demandons humblement la sagesse de ne pas confondre ce « à cause de moi » avec les conséquences de nos maladresses et de nos immaturités. »*

